

Temps pour la Création 2025

Paix avec la Création



Un appel urgent à l'harmonie avec la Création
Une réflexion du Burkina Faso

*par Sr. Nadine Rasmata Ouédraogo, CSC,
Coordinatrice de Talitha Kum Burkina Faso*

En découvrant le thème de cette année, « **Paix avec la Création** », une expression a retenu mon attention: « harmonie avec ». Plus qu'un simple motif, c'est **un véritable chemin**, c'est l'art de relier justement Dieu, soi-même, les autres et la création, afin que la vie circule à nouveau. Pourtant, face au chaos global qui secoue notre monde, cette harmonie devient une denrée rare. **Des cris se font entendre de toutes parts** où les peuples affrontent de graves défis.

Devant ces épreuves, il est facile de se sentir déconnectés de soi-même, de Dieu, des autres et de la création.



Ces dernières années, dans les pays de la sous-région ouest-africaine, la pauvreté, l'insécurité et les attaques terroristes font retentir des cris de vulnérabilité. Le Burkina Faso n'échappe pas à cette réalité. **Un cri s'élève : celui de nos sœurs et frères**, contraints de quitter leurs terres et de fuir les violences, dans l'espérance de trouver un lieu où vivre en paix, en harmonie avec eux-mêmes et avec les autres. **Un autre s'élève : celui de l'humanité**, appauvrie. Les démunis, les sans-abri, les marginalisés, tous aspirent à vivre dans la dignité et le respect.

À ces cris s'ajoutent ceux de la Terre-mère. En effet, le pays subit de plein fouet les conséquences du changement climatique : manque de pluie, sécheresse, désertification, l'avancée du Sahel, manque des terres cultivables... Ces bouleversements privent des milliers de familles burkinabè de leurs moyens de subsistance, amplifient les inégalités et les vulnérabilités. Ainsi, **l'urgence écologique et l'urgence sociale se rejoignent.** Touchés par la famine, les plus pauvres sont contraints de migrer à la recherche de nouvelles terres ou de petits revenus. Le Burkina Faso est alors devenu un lieu privilégié pour les trafiquants d'êtres humains.

Les jeunes filles des villages, poussées à partir à la recherche d'un revenu, migrent vers les grandes villes où elles deviennent des proies faciles pour les trafiquants. **Le manque d'opportunités professionnelles** pour les femmes les rendent particulièrement vulnérables. A la recherche d'un lendemain meilleur, des Nigérianes se retrouvent piégées elles aussi exploitées dans les rues et bars de Ouagadougou, véritables foyers de trafic humain. Là encore, **des cris retentissent: ceux de l'exploitation sexuelle,** le travail domestique forcé, la maltraitance, et des violences infligées à celles qui aspirent à être **reconnues dans leur dignité** et accueillies avec respect.



Face à ces cris, nous appelons à des actions concrètes et urgentes. Nous demandons justice et nous exhortons à des changements systémiques pour lutter contre les nouvelles vulnérabilités.

Il est crucial de repenser des **politiques sociales solides**, capables de promouvoir l'autonomisation des personnes à risque d'être exploitée tout en intégrant des **actions** contre les changements climatiques. Une véritable **prise de conscience collective** est nécessaire pour construire un avenir plus juste, plus sûr et en harmonie avec les personnes et la terre-mère.

Pour répondre à cet appel, **Talitha Kum Burkina Faso** propose un programme d'accompagnement psychosocial destiné aux survivants de la traite, afin de favoriser leur réintégration socio-professionnelle. Ainsi, pas à pas, se construit pour elles un **chemin de restauration, de reconstruction et d'harmonie** avec elles-mêmes, avec Dieu, avec les autres et avec la création.

Sr. Nadine Rasmata Ouédraogo



www.talithakum.info